

[Text]

As far as the incentives are concerned, the incentives available through the RRSP system in Canada are much better than this legislation provides. Basically you get 100% deductibility. The problem until the current changes that have just been announced has been that there have been intentional impediments to employees using this vehicle.

I think it is a facility that is available. The mechanisms are primarily in place to use it, particularly with the changes in the rules. There are a couple of deficiencies there, one of them being there is no provision in the mechanism for leverage in the case of a buy-out such as there is in the U.S. There is also a little one there that bothers me a bit. For smaller companies there is a 10% rule. If you own 10% of the shares of the company you are not allowed to take advantage of your RRSP. I keep in touch a little bit with the tax policy people and have pointed those two things out to them.

What do you do to get this thing started? The one really important contribution that a bill of this nature makes is that it draws attention to the issue. It is very difficult to get people interested in the concept when you are out there. We have been trying that through our association, and personally I try it as well. As I say, legislation of this nature draws attention.

• 1215

I guess the other problem is the infrastructure out there to support it, and when I talk about infrastructure, it's the knowledge base. Do you have managers out there who are capable of operating in this environment?

I think in the States it was a financing gimmick at the beginning. It was a great way to finance a take-over. All of a sudden the managers realized they had a problem and then they realized they had to have participatory management to make it work. They got the end result, but how they got there was a little bit round about.

Those are my comments, and I certainly welcome questions.

The Chairman: Thank you very much Mr. Wurz. We'll go to Mr. Assad for the first question. We'd ask that the questions and responses be kept a bit short because of the time constraints, in case there are others who want to go in on the second round.

Mr. Assad: You mentioned, I think, that there have been changes in the RRSP, and there are impediments to an ESOP-style operation. Could you tell me what kind of impediments have been brought about and when?

Mr. Wurz: In 1985 there was a supposed opening of the RRSP for small business. They came up with something called the designated shareholder; I guess that's the term. The end effect of it was that it barred employees from using their RRSP. That was the old rule, which is now intended to be changed, I understand.

Mr. Assad: You mentioned a while ago that you were in contact with the revenue department. For what reason did they bring in this particular type of rule?

Mr. Wurz: I don't know. It happened in 1985. I recognized it then, and asked them why. I really didn't get an answer. I can't comment. It could have been as simple as just an unintended effect.

[Translation]

Quant aux incitatifs, les REÉR au Canada constituent des incitatifs supérieurs à ceux que prévoit le projet de loi. Les contributions sont, notamment, intégralement déductibles. Avant les changements qu'on vient d'annoncer, on empêchait délibérément les employés d'utiliser leur REÉR pour investir.

C'est un outil disponible. Les mécanismes sont déjà en place; il suffit de changer les règles. Il y a bien quelques lacunes; on n'a rien prévu, notamment, pour l'effet de levier en cas de rachat d'entreprise par les employés comme c'est le cas aux États-Unis. Il y a aussi une disposition qui me gêne: c'est la règle du 10 p. 100 pour les petites entreprises. Ceux qui détiennent 10 p. 100 des actions de l'entreprise ne sont pas autorisés à se servir de leur REÉR. Je suis en contact avec les responsables des politiques fiscales, et je le leur ai signalé.

Que faut-il faire pour que les choses bougent? Le principal intérêt d'un tel projet de loi, c'est d'attirer l'attention des gens. Autrement, c'est très difficile d'intéresser les gens au concept. Notre association s'y emploie pourtant; et moi aussi. Je le répète, une loi comme celle-là fait parler d'elle.

Je suppose que l'autre problème, c'est l'absence d'infrastructure pour l'appuyer. Je veux parler de la base de connaissances. Y a-t-il des gestionnaires qui soient capables de travailler dans un tel milieu?

Je pense qu'aux États-Unis, c'était au départ un truc pour trouver du financement. C'était une façon géniale de financer une prise de contrôle. Tout d'un coup, les administrateurs se sont rendus compte qu'ils avaient un problème et qu'il fallait absolument passer à la gestion participative pour s'en tirer. Ils ont fini par y arriver, mais après maints détours.

Voilà ce que j'avais à vous dire. Je répondrai avec plaisir à vos questions.

Le président: Merci beaucoup Monsieur Wurz. M. Assad va poser la première question. Je vous demanderais de garder vos questions et vos réponses, aussi brèves que possible, parce qu'il nous fait réserver du temps pour un éventuel second tour.

M. Assad: Vous avez dit qu'on avait apporté des changements au REÉR et qu'on empêchait les transactions du genre du RADE. Pourriez-vous me préciser quels sont ces empêchements et de quand ils datent?

M. Wurz: En 1985, on était censé autoriser l'utilisation des REÉR pour les petites entreprises. On a alors défini le concept de l'actionnaire déterminé, si je me souviens bien. Cette modification a eu pour conséquence d'interdire aux employés d'utiliser leur REÉR. C'était l'ancienne règle qui, semble-t-il, devrait être modifiée sous peu.

M. Assad: Vous avez dit tout à l'heure que vous étiez en contact avec les gens du ministère du Revenu. Pour quelle raison ont-ils adopté cette règle?

M. Wurz: Je l'ignore. C'était en 1985. Je me souviens avoir demandé pourquoi à l'époque, mais on ne m'a jamais vraiment répondu. Je ne saurais dire. Il s'agissait peut-être simplement d'une conséquence qui n'avait pas été prévue intentionnellement.